



Photo credit @ UNICEF Haiti/2020/Edler

JEUNES ET COVID-19 EN HAÏTI: QUELS IMPACTS

Par Marie Evadie Daniel

Email: info@crescathaiti.com
Website: www.crescathaiti.com
Tél: 509.4887.1212



CRESCAT

CONTENU

REMERCIEMENTS _____	2
SOMMAIRE _____	5
INTRODUCTION _____	7
PANORAMA DE LA SITUATION DES JEUNES EN HAITI _____	10
METHODOLOGIE _____	12
CARACTERISTIQUES DEMOGRAPHIQUES ET SOCIALES DE L'ECHANTILLON	14
CARACTERISTIQUES DEMOGRAPHIQUES ET SOCIALES DE L'ECHANTILLON	16
LA VIE AU TEMPS DE COVID-19 _____	16
EFFETS SUR L'EDUCATION _____	19
EFFETS SUR L'EMPLOI _____	22
EFFETS SUR LE BIEN-ETRE MENTAL _____	23
PERCEPTION DE LA GESTION DE LA CRISE EN HAITI _____	27
CONCLUSION _____	29
BIBLIOGRAPHIE _____	31

Table 1. Caractéristiques de l'échantillon	14
Table 2. Confinement et moyens d'amélioration du quotidien	16
Table 3. Covid-19 et habitudes journalières	18
Table 4. Nouvelles activités entreprises durant la période de confinement	18
Table 5. Fréquence de communication durant le confinement	18
Table 6. Qualification de la situation après le confinement.....	19
Table 7. Répartition des jeunes selon leur classe	20
Table 8. Impression des élèves	21
Table 9. Impression des jeunes étudiants	22
Table 10. Affirmations de l'échelle du bien-être de Warwick-Edinburgh (%)	25
Table 11. Habitude de consommation et COVID-19 (en %)	26
Table 12. Position des jeunes par rapport aux mesures gouvernementales.....	28
Table 13. Mesures jugées nécessaires à mettre en œuvre dans le pays par rapport à la COVID-19	28

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1. Evolution quotidienne des cas confirmés de Covid-19 au 25 Octobre 2020	8
Graphique 2. Evolution du nombre de décès de Covid-19 dans le monde au 30 décembre 2020	8
Graphique 3. Proportion des jeunes ayant bénéficié de solutions d'apprentissage alternatives	20
Graphique 4. Répartition des répondants selon leur secteur d'activités	23
Graphique 5. Effet de la Covid-19 sur les heures de travail.....	23
Graphique 6. Effet de la Covid-19 sur le revenu	23
Graphique 7. Niveau de performance durant le confinement	24
Graphique 8. Bien-être mental des répondants (échelle SWEMWBS)	25

REMERCIEMENTS

Crescat présente ses remerciements à tous ceux et toutes celles qui ont contribué d'une façon ou d'une autre à la réalisation de cette enquête et de la publication des résultats de celle-ci.

Ces remerciements s'adressent principalement à :

- Wilbens Siguineau, Statisticien- Economiste, qui a minutieusement passé en revue le questionnaire et procédé à la lecture du rapport tout ayant soin de fournir de judicieux commentaires ;
- A Abnel Desamours, Economiste, qui a fourni de bonnes suggestions sur le questionnaire ;
- A Jacques Francky Salomon, Statisticien- Economiste, qui a révisé le questionnaire ;
- A Pierline Sandra Raphaël, Statisticienne- Economiste, qui a émis de précieux avis sur le questionnaire ;
- A Emile Manigat pour la révision graphique de la mise en page ;
- A Diderot Musset pour la relecture et ses précieux conseils ;
- A Joseph-Edouard Périclès pour ses précieux conseils ;
- A tous ceux et toutes celles qui ont partagé le questionnaire au sein de leur réseau ;
- Aux participants à l'enquête qui ont accepté de répondre aux questions ;
- A Marie Evadie Daniel, Statisticienne- Economiste, Gestionnaire de projet (certifiée PMP) qui a eu l'idée de réaliser cette enquête et qui a su tout planifier, de la préparation du questionnaire à la production de ce rapport.

SOMMAIRE

L'intégration économique et sociale des jeunes a toujours constitué un enjeu majeur dans plusieurs pays à travers le monde. Avec l'apparition de la pandémie de la Covid-19, qui continue de bouleverser plusieurs aspects de notre fonctionnement quotidien, les jeunes risquent de subir des effets néfastes. Qu'en est-il dans le cas d'Haïti ? Pour comprendre les conséquences de cette crise sur la jeunesse haïtienne, une enquête a été réalisée entre novembre et décembre 2020, tandis que plusieurs pays expérimentaient des cas d'une deuxième vague dans un contexte hivernal et que le pays enregistrait en moyenne neuf nouveaux cas de Covid-19 par jour durant la période de réalisation de l'étude.

Ce papier présente les résultats de l'enquête conduite par Crescat sur les jeunes et la Covid-19. Un peu plus d'une centaine de réponses ont été recueillies sur l'ensemble du territoire à partir d'un questionnaire administré en ligne. La répartition se fait de la sorte parmi les répondants : 52% sont âgés de moins de 30 ans, 39% sont de sexe féminin, 54% suivaient toujours des cours au moment où la pandémie a éclaté et 56% étaient en situation d'emploi. L'étude constate que la majorité des jeunes ont avoué que leur habitude de vie a été modifiée avec l'arrivée de la pandémie dans le pays. Bien que les cours aient été interrompus pendant les quatre derniers mois de l'année scolaire suite à l'annonce d'état d'urgence par le gouvernement le 19 mars 2020, un peu plus de la moitié ont pu compléter leur année scolaire au plus tard juillet 2020, soit avant la levée du confinement, grâce aux cours dispensés sur WhatsApp et en ligne. Toutefois, ils sont plusieurs à indiquer que l'année a été très difficile pour eux et ne savent pas trop à quoi s'attendre pour cette nouvelle année académique. Par contre, les étudiants de niveau universitaire/technique ont été beaucoup plus affectés que les élèves ; plus de la moitié n'ont pas pu boucler leur session. Ils sont très incertains quant à leurs perspectives de carrière. Les professionnels ont été très impactés par la Covid-19 avec près de la moitié qui ont vu leur revenu diminué pour cause de réduction du nombre d'heures de travail ou de licenciement. Sur le plan santé mentale, les jeunes de moins de 30 ans paraissent être beaucoup plus impactés que les adultes tandis que les hommes paraissent jouir d'une bien meilleure santé que les femmes.

En même temps que les jeunes reconnaissent que les informations véhiculées sur la maladie sur le territoire étaient plutôt faciles à comprendre, ils pensent que les mesures prises par le gouvernement pour faire face à la pandémie n'ont pas été tout à fait appropriées. Ils croient qu'il aurait été bien d'adopter des politiques pour renforcer le système sanitaire existant,

renforcer le système éducatif, relancer l'agriculture et venir en aide aux personnes en situation de chômage.

INTRODUCTION

A l'aube de l'année 2020, personne n'aurait prédit que le monde allait connaître une crise aussi perturbatrice. Pourtant, le 11 mars 2020, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) a déclaré la Covid-19, maladie respiratoire provoquée par un coronavirus émergent (le SARS-CoV-2¹), comme une pandémie. Dès lors, cela a modifié le fonctionnement de plusieurs pays, pour ne pas dire le monde entier. Aucune catégorie n'a été épargnée, le virus s'en est pris à tout le monde, peu importe le rang social ou statut économique ; quoique de manière disproportionnée et aurait pour tendance à renforcer les inégalités existantes. Afin de réduire la propagation de ce nouveau virus que l'on tarde à bien discerner, des mesures de confinement ont été prises dont couvre-feu, fermeture de frontières, d'institutions et de lieux publics à grand rassemblement tels : écoles, églises, parcs, stades, usines, ... Cela a provoqué un ralentissement brusque des activités sociales et économiques dont les retombées économiques n'avaient pas tardé à se faire sentir.

En effet, plus qu'une crise sanitaire (près de 1.8 million de personnes décédées et plus de 82 millions de personnes contaminées selon l'université John-Hopkins²), la Covid-19 a revêtu un visage multidimensionnel qui n'a épargné aucun secteur. C'est l'un des plus grands défis, pour ne pas dire le plus grand, auquel le monde entier est en train de faire face depuis des décennies³. Cette crise a quitté le cadre sanitaire pour s'attaquer à l'économie avec le ralentissement des activités économiques dues aux mesures drastiques de confinement, de limitation de déplacement et d'espacement social qui a eu pour conséquences immédiates l'augmentation du taux de chômage⁴, la contraction du taux de croissance⁵, l'augmentation de la pauvreté dans le monde (balayant ainsi certaines avancées qui avaient été enregistrées)⁶ et l'augmentation de la dette publique afin de soutenir l'économie⁷. Elle est également une crise sociale avec entre autres l'accentuation des inégalités sociales dans certains pays et le risque d'aggravation de l'inégalité entre les sexes en Amérique Latine et dans les Caraïbes.

¹ <https://www.futura-sciences.com/sante/definitions/medecine-coronavirus-13502/>

² <https://sante.journaldesfemmes.fr/fiches-maladies/2657799-coronavirus-monde-covid-mort-carte-courbe-chiffre-nombre-direct-par-pays-cas-classement-bilan/>

³ Certains en viennent même à dire que les impacts de cette crise sont sans précédents depuis la seconde guerre mondiale (Defraigne, 2020)

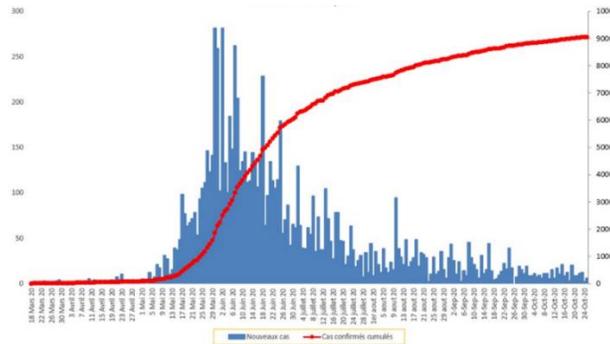
⁴ Le taux de chômage avait franchi la barre de 10% pour s'établir à 14.7% en avril aux Etats-Unis

⁵ le PIB mondial pourrait diminuer de 5.2% cette année avec le scénario le plus pessimiste allant jusqu'à 8% ; ce qui constituerait la plus grande récession mondiale en huit décennies

⁶ La crise pourra faire basculer entre 71 et 100 millions de personnes dans l'extrême pauvreté, soit vivant avec moins de 1.9 dollars américains par jour

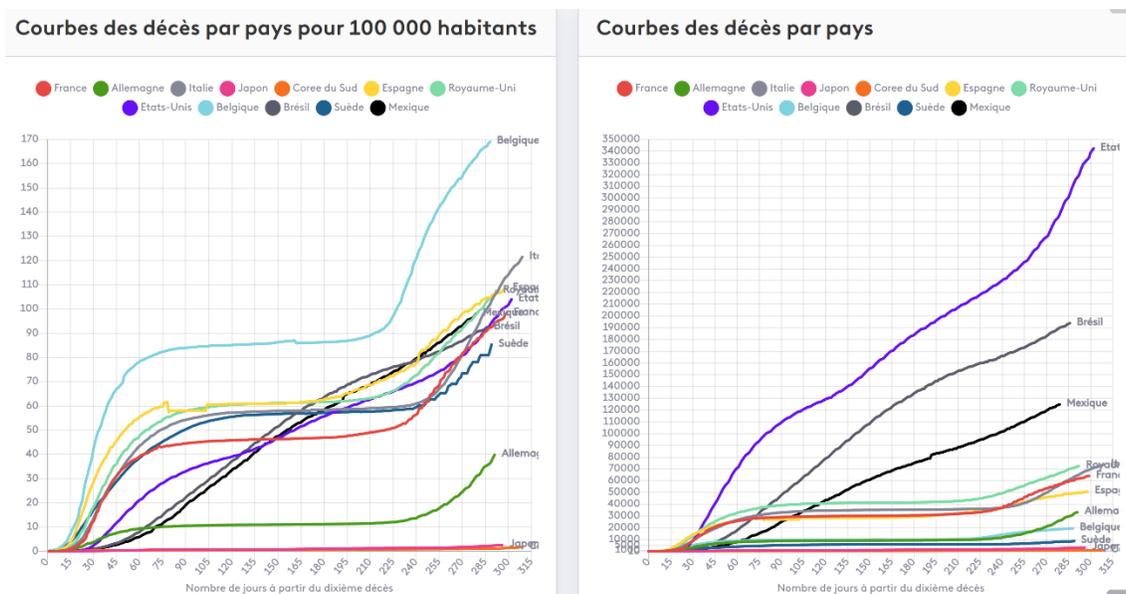
⁷ Aux Etats-Unis, elle a explosé et a dépassé la barre des 3,000 milliards de dollars selon les données publiées par le Trésor public au mois d'octobre 2020.

Graphique 1. Evolution quotidienne des cas confirmés de Covid-19 au 25 Octobre 2020



Source : Bulletin de surveillance COVID-19 en Haïti, # 243, MSPP, 25 Octobre 2020

Graphique 2. Evolution du nombre de décès de Covid-19 dans le monde au 30 décembre 2020



Source : France TV Info⁸

Haïti n'est malheureusement pas épargné par cette crise. S'il est vrai que l'impact sur le plan sanitaire a été moindre que ce qui a été anticipé, le pays a toutefois enregistré des conséquences fâcheuses sur plusieurs plans et risque de connaître des séquelles qui seront difficiles à éliminer⁹. Sachant la part importante qu'occupent les jeunes dans la composition de la population haïtienne (plus de la moitié est âgée de moins de 21 ans¹⁰) et qu'ils constituent le

⁸ <https://www.francetvinfo.fr/sante/maladie/coronavirus/infographies-covid-19-morts-hospitalisations-age-malades-l-evolution-de-l-epidemie-en-france-et-dans-le-monde-en-cartes-et-graphiques.html>

⁹ Compte tenu des effets néfastes causés par les diverses périodes de pays lock et des chocs climatiques

¹⁰ Herrera et al., 2014

second groupe le plus touché par la maladie (le groupe 10-29 ans représente 24% du nombre de personnes atteintes), il est important de s'intéresser à l'impact de cette pandémie sur cette catégorie de personnes.

Déjà, Rafael Novella de la Banque Interaméricaine de Développement a indiqué dans un article paru en 2019 que l'intégration des jeunes dans la société et sur le marché du travail est un enjeu critique pour le maintien de l'ordre social en Haïti. Maintenant qu'ils ont eu à vivre cette crise, en plus d'avoir subi entre autres les conséquences du séisme de 2010 et des épisodes de pays l'òck¹¹, il se révèle nécessaire de comprendre comment ils ont vécu cette situation et quelles sont les conséquences de cette maladie notamment sur le plan éducatif, de l'emploi et de santé mentale des jeunes (15-29 ans). Cela permettra aux jeunes de faire entendre leur voix et ressenti par rapport à une réalité qui affecte toutes les couches de la population et aider ainsi les instances concernées à prendre des décisions beaucoup plus inclusives dans leur stratégie de réponse à cette pandémie.

En effet, les jeunes sont souvent laissés de côté dans l'élaboration des politiques publiques dans notre pays. Pourtant, l'avenir d'une nation ne peut se construire en marginalisant un vivier aussi dense et dynamique. Les jeunes ont un rôle important à jouer dans le développement du pays et il faut que cela commence à transparaître dans les décisions prises. En réalisant cette étude, Crescat cherche à attirer l'attention sur les effets immédiats de cette pandémie sur les jeunes et sur leur point de vue sur la façon de la combattre.

Ce papier présente les résultats d'une enquête en ligne réalisée durant la période allant du 10 novembre au 3 décembre 2020 auprès de cent vingt-deux personnes (122). Il s'intéresse particulièrement à trois catégories d'effets sur les jeunes : l'éducation, l'emploi et le bien-être mental. Au 10 novembre 2020, jour de lancement de l'enquête, il y avait neuf mille cent soixante (9,160) cas confirmés de Covid-19, deux-cent trente-deux (232) décès attribués à la maladie et sept mille sept cent un (7,701) cas récupérés (MSPP, avis 221). Tandis qu'au 3 décembre, le nombre de cas confirmés étaient de neuf mille trois-cent-soixante-dix (9,370) avec deux-cent trente-trois (233) morts et huit mille cent-quarante-six (8,146) personnes traitées (MSPP, avis 244). Ce qui fait une augmentation de 210 nouveaux cas durant la période du déroulement de l'enquête. Au moment de l'enquête, les seules mesures en vigueur pour faire face à la pandémie dans le pays se limitaient au port du masque dans quelques institutions/entreprises de la place.

¹¹https://www.lepoint.fr/monde/haiti-pays-debloque-oui-mais-22-12-2019-2354434_24.php;
<https://lenouvelliste.com/article/209418/peyi-lok-approchons-nous-de-la-sortie>

PANORAMA DE LA SITUATION DES JEUNES EN HAÏTI

Partout à travers le monde, les jeunes constituent une ressource d'une importance capitale pour le développement d'un pays, du point de vue social, économique et du progrès technique. Haïti a la chance d'avoir une population relativement jeune avec plus de sa moitié âgée de moins de 21 ans, l'âge moyen étant de 25,4 ans (Herrera et al., 2014). Pourtant, au lieu de saisir cette opportunité qu'est le bonus démographique et de travailler pour l'insertion économique et sociale des jeunes, ces derniers subissent le disfonctionnement du secteur social et économique du pays.

En effet, l'économie a connu de profondes transformations qui l'ont plongée dans une trappe de « non-développement » : le niveau de production du pays est insuffisant, le secteur informel prédomine, les secteurs productifs ont laissé la place aux transferts de la diaspora et à l'aide internationale pour alimenter la fourniture de services et la consommation (Cadet, 2012). La situation socio-économique demeure ainsi assez fragile avec un niveau de pauvreté affectant plus de la moitié de la population. Selon la dernière enquête sur la pauvreté en 2012, plus de 6 millions d'haïtiens vivent en-dessous du seuil de pauvreté avec moins de 2.41 \$ par jour, et plus de 2.5 millions sont tombés en-dessous du seuil de pauvreté extrême, ayant moins de 1.23 \$ par jour¹².

Dans un tel contexte, les jeunes représentent l'un des groupes les plus vulnérables. Chaque année, 245 000 jeunes s'ajoutent à la population en âge de travailler¹³, ce qui vient exercer une très forte pression d'une part sur les services d'éducation pour ceux qui souhaitent poursuivre leurs études et d'autre part sur le marché du travail pour ceux qui vont plutôt chercher à s'adonner à une activité économique (Herrera et al., 2014). Seulement 25% des jeunes âgés de 12 à 17 ans fréquentent le secondaire¹⁴ (EMMUS, 2012). Cette fréquentation est encore plus réduite lorsque l'on passe au niveau supérieur (universitaire). Selon les données avancées dans l'EMMUS publiée en 2012, seulement 7% des 20 à 24 ans et 12% des 25 à 29 ans déclarent avoir atteint les études supérieures¹⁵.

La part de ceux qui parviennent à décrocher un diplôme technique est confrontée à un marché du travail paralysé par le manque d'emplois formels¹⁶ et par le manque de financement

¹² Banque Mondiale, 2015

¹³ si l'on considère 14 ans

¹⁴ Avec une grande différence entre les milieux urbain (41 %) et rural (16 %)

¹⁵ L'accès à l'enseignement supérieur, composé des programmes universitaires, techniques et professionnels

¹⁶ Une enquête réalisée en 2009 par FAFO/IHE a révélé que 51% de la population âgée de 15 à 24 ans sont en situation de chômage ouvert.

disponible pour la création d'entreprise. Ainsi, « un cinquième de ces jeunes est aujourd'hui exclu du système éducatif comme du marché du travail » (Hazan et al., 2018). Par ailleurs, ils sont sévèrement affectés par le chômage¹⁷ (35% chez les 10-24 ans contre 29% des 25-54 ans). Au niveau de l'aire métropolitaine, le constat est plus grave, 57% se retrouvent au chômage (Herrera et al., 2014). Pourtant, en 2007, le taux de chômage chez les jeunes était relativement plus élevé (73% contre 35% en 2012 au sens du chômage élargi). Cette baisse spectaculaire serait dû entre autres à la révision à la baisse des aspirations de cette génération de jeunes (ils auraient renoncé à prolonger leurs études ou accepté de percevoir un plus faible salaire) (Herrera et al., 2014).

Malheureusement, depuis plusieurs années, le pays assiste au départ d'une bonne partie de cette population, jeune, qualifiée, détenant la force nécessaire pour travailler mais inquiète de leur avenir, vers les Etats-Unis et le Canada ainsi que vers d'autres pays de la Caraïbes et de l'Amérique du Sud. Ces jeunes ont décidé d'élire une terre étrangère capable de leur offrir plus d'opportunités que le pays qui les ont vu naître et de leur permettre de concrétiser leurs rêves. Dans un article publié en 2017 dans le Nouvelliste, le ministre conseiller au consulat général de la République dominicaine à Port-au-Prince, M César Antonio Cuevas Pérez, indiquait que plus de 60% des immigrants haïtiens sont des jeunes dont l'âge est compris entre 15 et 34 ans.¹⁸ Au Chili, la catégorie d'âge 15-44 ans constitue plus de 80% la migration haïtienne selon les données avancées par OIM¹⁹.

Toutefois, ces jeunes formés et intégrés dans le système pourraient permettre au pays de rompre le cycle intergénérationnel de la pauvreté et aider à l'atteinte des objectifs de développement durable décrits dans l'agenda post-2015 qu'Haïti a signé en 2015 à l'instar de 148 autres pays.

¹⁷ Chômage élargi

¹⁸ <https://lenouvelliste.com/article/186754/la-migration-des-jeunes-haitiens-en-republique-dominicaine-une-preoccupation>

¹⁹ <https://lenouvelliste.com/article/181860/limmigration-haitienne-au-chili-a-augmente-de-114-en-2017>

METHODOLOGIE

L'enquête a été réalisée en ligne du 10 novembre au 3 décembre 2020 auprès de cent trente-trois personnes (133), quatre mois après que la période de confinement a été levée. Toutefois, l'analyse se portera sur cent vingt-deux (122) interviewés après traitement de la base de données (suppression des doublons, vérification rigoureuse des données pour en assurer la cohérence et création de variables utiles pour l'analyse des données).

Normalement, les Nations-Unies définissent un jeune comme une personne âgée de 15 à 24 ans. Toutefois, dans le cadre de ce travail, le concept « jeunes » se renvoie à la tranche de la population âgée entre 15 et 29 ans. Cette tranche permet de tenir compte de la transition de l'école à la vie active²⁰.

Les participants à l'enquête ont été choisis selon un échantillonnage en boule de neige. Cette technique consiste à diffuser le questionnaire à des personnes ayant les caractéristiques recherchées et de leur demander de partager le questionnaire à leur tour à d'autres personnes de profil similaire. Cette méthode, quoiqu'avantageuse sur le plan financier et logistique, ne permet malheureusement pas de garantir un échantillon représentatif. Les résultats sont limités par le fait que seules les personnes connectées à internet ont été ciblées. Ainsi, les résultats de cette étude doivent être utilisés avec parcimonie.

Trois désagréations principales sont utilisées :

1. **L'âge** : les jeunes sont répartis en quatre groupes d'âges : 15 à 17 (cette tranche d'âge couvre une partie de l'enfance et de l'adolescence en passe de compléter leurs études académiques), 18 à 24 ans (cette tranche renvoie à une partie de l'adolescence et couvre également des jeunes adultes ayant complété le premier cycle universitaire, en quête d'emploi ou déjà en emploi), 25 à 29 ans (ce sont des jeunes professionnels qui ont intégrés sur le marché du travail) et plus de 29 ans (ce sont des adultes. Cette tranche est utilisée comme population de référence) ;
2. **Le genre** : les données sont ventilées par sexe afin de faire des analyses séparées pour les hommes et les femmes. Cela permet, en plus d'avoir une compréhension plus complète des effets immédiats du Covid-19 sur les jeunes, de disposer d'informations nécessaires pour l'intégration d'aspects spécifiques liés au genre dans les prises de décision ;
3. **La zone géographique** : la composante géographique est également prise en compte afin d'avoir une meilleure compréhension de la façon dont la maladie a affecté les jeunes sur l'ensemble du territoire national. La désagréation s'est faite par département.

Le questionnaire est divisé en six parties : la première informe sur le comportement des répondants durant la période de confinement, les parties deux, trois et quatre permettent

²⁰ Les enquêtes de l'Organisation Internationale du Travail (OIT) qui souhaite capturer le passage de l'école à la vie active étendent la catégorie d'âge de 15 à 29 ans.

d'évaluer respectivement l'impact de la Covid-19 sur l'éducation, l'emploi et le bien-être mental. La partie cinq permet aux répondant d'exprimer leur position par rapport à la gestion de la pandémie en Haïti. La dernière permet de connaître les caractéristiques sociodémographiques des répondants.

Pour évaluer l'impact de la Covid-19 sur le bien-être mental, l'échelle de bien-être mental de SWEMWBS a été utilisée. Cette échelle est une courte version de l'échelle de bien-être mental de Warwick - Edinburgh (WEMWBS). Le WEMWBS a été développé par les universités de Warwick et de Edinburgh afin de suivre le bien-être mental de la population générale (entre 13 et 74 ans) et d'évaluer les projets, programmes et politiques visant à améliorer le bien-être mental. Contrairement au WEMWBS qui comporte 14 questions, le SWEMWBS utilise sept (7) des quatorze (14) déclarations du WEMWBS. Les sept déclarations sont formulées de manière positive avec cinq catégories de réponses allant de « jamais » à « tout le temps ». Pour savoir le score total obtenu par le répondant, il faut additionner le score de chacun des sept (7) questions, avec l'intervalle de notation allant de 1 à 5 pour chaque question. Le score total pour l'échelle SWEMWBS est donc de 7 à 35. A des fins d'analyse, les scores obtenus seront divisés en quatre (4) catégories :

1. Moins de 17 pour une dépression probable,
2. 18-20 pour une dépression possible,
3. 21-27 pour un bien-être mental moyen,
4. Et 28-35 pour un bien-être mental élevé.

Le rapport s'organise en six chapitres. Le chapitre suivant informe sur les caractéristiques démographiques et sociales de la population sous étude. Le chapitre III décrit les effets et perceptions du Covid-19 sur l'éducation, l'emploi et le bien-être mental des jeunes. Le chapitre IV fait présente les idées des jeunes quant à la façon dont ils auraient abordé la gestion de la pandémie. Et enfin, dans le dernier chapitre, les conclusions fondamentales sont dressées et quelques recommandations sont proposées.

CARACTERISTIQUES DEMOGRAPHIQUES ET SOCIALES DE L'ÉCHANTILLON

L'échantillon sous étude est composé essentiellement de jeunes étudiants, célibataires, de sexe masculin habitant le département de l'Ouest. Un peu plus de la moitié des répondants sont âgés entre 15 et 29 ans (52.4%) et sont donc qualifiés de jeunes dans le cas de cette étude. Ces derniers se retrouvent concentrés majoritairement au niveau du département de l'Ouest (85.9%), il en est de même pour la catégorie âgée de plus de 29 ans (63.8%). Les hommes sont beaucoup plus représentés au niveau de l'échantillon avec plus de la moitié au niveau des deux catégories (54.6% jeunes et 67.2% adultes). Neuf jeunes sur dix sont scolarisés (26.6% sont encore à l'école classique, 48.4% ont bouclé leurs études académiques et fréquentent l'université ou un centre technique/professionnel et 23.4% sont déjà détenteurs d'un diplôme universitaire ou technique). Plus d'un tiers des jeunes (35.9%) sont déjà en situation d'emploi tandis que le pourcentage est de 79.3% du côté des plus de 29 ans. Seulement 9.4% des jeunes vivent en situation de couple (marié ou en union libre).

Quasiment tous les répondants ont déclaré posséder un téléphone intelligent (96.7%). Seulement deux tiers des jeunes (68.8%) ont par contre avoué disposer d'une connexion internet chez eux tandis que le nombre est nettement plus élevé du côté des adultes (81%). En ce qui a trait à l'accès à l'eau du robinet, 57.8% des jeunes ont déclaré en disposer chez eux. Du point de vue énergétique, 75% disent recevoir le courant d'EDH. Parmi ces derniers, 14.3% ont indiqué posséder également une génératrice, 34.7% un inverter et 32.7% des panneaux solaires.

Table 1. Caractéristiques de l'échantillon

Catégorie		Entre 15 et 29 ans		Plus de 29 ans	
		Nb	%	Nb	%
Département	Ouest	55	85.9	37	63.8
	Nippes	0	0.0	1	1.7
	Artibonite	2	3.1	2	3.4
	Nord	2	3.1	7	12.1
	Sud	2	3.1	3	5.2
	Centre	0	0.0	2	3.4

	Sud-Est	0	0.0	2	3.4
	Nord-Ouest	0	0.0	1	1.7
	Nord-Est	2	3.1	3	5.2
	Grand-Anse	1	1.6	0	0.0
Age	Entre 15 et 17 ans	11	17.2		
	Entre 18 et 24 ans	25	39.1		
	Entre 25 et 29 ans	28	43.8		
	Plus de 29 ans			58	100.0
Sexe	Homme	35	54.6	39	67.2
	Femme	29	45.3	19	32.8
Statut matrimonial	Célibataire	58	90.6	31	53.4
	Marié	3	4.7	18	31.0
	Divorcé	0	0.0	2	3.4
	Placé	3	4.7	5	8.6
	Séparé	0	0.0	2	3.4
Niveau d'Etudes	Aucun niveau	1	1.6	3	5.2
	Ecole classique	17	26.6	2	3.4
	Universitaire/Technique	31	48.4	16	27.6
	Post-gradué	15	23.4	37	63.8
En emploi	Oui	23	35.9	46	79.3
	Non	41	64.1	12	20.7
Détient un smartphone	Oui	62	96.9	56	96.6
	Non	2	3.1	2	3.4
A internet à la maison	Oui	44	68.8	47	81.0
	Non	20	31.2	11	19.0
Accès à l'eau à la maison	Oui	37	57.8	25	43.1
	Non	27	42.2	33	56.9
Source d'énergie	EDH	48	75.0	41	70.7
	Génératrice	12	18.8	18	31.0
	Panneaux solaires	27	42.2	31	53.4
	Inverter	23	35.9	31	53.4
	Autre source	1	1.5	2	3.4
	Total	64	100.0	58	100.0

CARACTERISTIQUES DEMOGRAPHIQUES ET SOCIALES DE L'ECHANTILLON

LA VIE AU TEMPS DE COVID-19

La pandémie de la Covid-19 n'a pas eu l'effet redouté sur la population haïtienne, mais, elle a modifié le quotidien de plus d'uns. Près de quatre jeunes sur cinq (81.2%) ont indiqué avoir été confinés durant la période allant de mars à aout 2020 contre 63.8% du côté des plus de 29 ans. Cela peut s'expliquer par le fait que le confinement était plus contraignant chez les jeunes dont la principale activité était de se rendre en salle de classe alors que les plus de 29 ans ont peut-être eu à continuer à vaquer à leur occupation quotidienne comme avant si aucune modification n'a été faite côté emploi (travail à distance, rotation du personnel, modification de l'horaire de fonctionnement). Ainsi, face au confinement, près de deux tiers des répondants (67.2% de jeunes et 65.5% d'adultes) ont déclaré que leur situation a changé avec l'arrivée de la pandémie.

Au nombre des changements relevés, ceux qui ressortent le plus chez les jeunes sont les suivants : peur d'attraper la maladie, développement d'une certaine maturité, diminution des épargnes soit par perte d'emploi ou le fait que les bienfaiteurs ont été impactés négativement sur le plan économique. Du côté des plus de 29 ans, la situation n'est pas si différente de cela : diminution des rentrées d'argent avec la fermeture d'entreprises ou la réduction des heures de travail, perte d'emploi, stress de contracter la maladie et de la transmettre à ses proches, augmentation du cout de la vie et perte d'opportunités.

Table 2. Confinement et moyens d'amélioration du quotidien

	Entre 15 et 29 ans		Plus de 29 ans	
	Nb	%	Nb	%
J'étais confiné (e)	52	81.2	37	63.8
Ma situation a changé avec Covid-19	43	67.2	38	65.5
Moyens d'amélioration du quotidien				
1. Avoir une meilleure connexion internet	30	46.9	20	34.5
2. Avoir de l'électricité	29	45.3	32	55.2
3. Avoir des livres	28	43.8	14	24.1
4. Avoir accès à l'extérieur (jardin, balcon, terrasse)	8	12.5	5	8.6

5. Avoir accès à plus d'informations fiables	24	37.5	22	37.9
6. Avoir plus d'argent	22	34.4	25	43.1
7. Accès à un ordinateur	21	32.8	12	20.7
8. Entre entouré (par ma famille, mes amis)	19	29.7	17	29.3
9. Avoir plus d'espace à la maison	8	12.5	11	19.0
10. Avoir des minutes	3	4.7	4	6.9

S'ils avaient eu la possibilité de choisir trois éléments pour améliorer leur quotidien au cours de la période de confinement, les choix auraient été faits de la sorte pour les jeunes : accès à une meilleure connexion internet (46.9%), avoir de l'électricité (45.3%) et avoir des livres (43.8%). Pour les adultes, les choix se présenteraient comme suit : avoir de l'électricité (55.2%), avoir plus d'argent (43.1%) et avoir accès à plus d'informations fiables (37.9%). Ce qui est tout à fait compréhensible ; les jeunes cherchent à remplir leur journée et éviter à se retrouver ennuyés de ne rien faire tandis que les adultes, étant donné les responsabilités qui leur incombent doivent disposer de suffisamment d'argent et d'informations fiables pour faire de bons choix et prendre soin d'eux et de leurs familles.

Les habitudes de fonctionnement ont changé durant la période de confinement (92% chez les jeunes et 83% chez les adultes). Ayant plus de temps libre avec la fermeture des écoles et universités, les jeunes sont donc plus nombreux à entamer de nouvelles activités (84.4% contre 67.2% chez les adultes). La principale activité réalisée par les jeunes, autant que les adultes, est le suivi de cours en ligne (70.4% chez les moins de 30 ans et 59% chez les adultes). Ainsi, les répondants, toute catégorie confondue, ont profité de ce surplus de temps pour se meubler l'esprit. Puis viennent la lecture (respectivement 51.9% et 53.8% chez les jeunes et les adultes) et le sport/dance (respectivement 38.9% et 25.6% chez les jeunes et les adultes).

Avec le confinement qui a causé l'éloignement des proches et la limitation des déplacements, un changement s'est également opéré au niveau des habitudes de communication. Les répondants ont avoué communiquer davantage avec leurs parents (51.6% chez les jeunes et 56.9% chez les adultes), les échanges avec les amis n'ont pas trop changé pour la grande majorité, quoiqu'ils aient augmenté pour une catégorie assez importante (37.5% chez les jeunes et 36.2% chez les adultes). Par contre, avec les collègues de bureau, il est possible de constater que les échanges ont diminué pour une quantité assez importante (37.5% chez les jeunes et 32.8% chez les adultes), ce qui impliquerait que les échanges ont lieu principalement sur les lieux de travail. Sur le plan scolaire, la situation est moins bonne qu'avant la pandémie pour les jeunes (46.9%) et sur le plan professionnel, elle est moins bonne pour les plus de 29

ans (43.1%). Sur le plan personnel, les plus de 29 ans disent qu'elle est moins bonne (41.4%) et chez les jeunes, les avis sont partagés : 39.1% autant qu'avant et 34.4% meilleure qu'avant.

Table 3. Covid-19 et habitudes journalières

		Entre 15 et 29 ans		Plus de 29 ans	
		Nb	%	Nb	%
Modification des habitudes	Oui, beaucoup	27	42.2	30	51.7
	Oui, un peu	32	50.0	19	32.8
	Non, pas vraiment	5	7.8	8	13.8
	Non, pas du tout	0	0.0	1	1.7
Ai entrepris de nouvelles activités		54	84.4	39	67.2

Table 4. Nouvelles activités entreprises durant la période de confinement

		Entre 15 et 29 ans		Plus de 29 ans	
		Nb	%	Nb	%
Sport/dance		21	38.9	10	25.6
Cours en ligne		38	70.4	23	59.0
Jardinage		4	7.4	9	23.1
Lecture		28	51.9	21	53.8
Dessin/peinture		5	9.3	1	2.6
Autres activités		13	24.1	8	20.5

Table 5. Fréquence de communication durant le confinement

		Entre 15 et 29 ans		Plus de 29 ans	
		Nb	%	Nb	%
Avec les parents	Plus que d'habitude	33	51.6	33	56.9
	Autant que d'habitude	29	45.3	21	36.2
	Moins que d'habitude	2	3.1	4	6.9
Avec les amis	Plus que d'habitude	24	37.5	21	36.2
	Autant que d'habitude	30	46.9	27	46.6
	Moins que d'habitude	10	15.6	10	17.2
Avec les collègues	Plus que d'habitude	7	10.9	12	20.7
	Autant que d'habitude	18	28.1	25	43.1
	Moins que d'habitude	24	37.5	19	32.8
	Ne me concerne pas	15	23.4	2	3.4

Table 6. Qualification de la situation après le confinement

		Entre 15 et 29 ans		Plus de 29 ans	
		Nb	%	Nb	%
Niveau scolaire	Meilleure qu'avant	12	18.8	12	20.7
	La même qu'avant	15	23.4	23	39.7
	Moins bonne qu'avant	30	46.9	14	24.1
	Ne me concerne pas	7	10.9	9	15.5
Niveau personnel	Meilleure qu'avant	22	34.4	12	20.7
	La même qu'avant	25	39.1	21	36.2
	Moins bonne qu'avant	17	26.6	24	41.4
	Ne me concerne pas	0	0.0	1	1.7
Niveau professionnel	Meilleure qu'avant	17	26.6	9	15.5
	La même qu'avant	19	29.7	22	37.9
	Moins bonne qu'avant	17	26.6	25	43.1
	Ne me concerne pas	11	17.2	2	3.4

EFFETS SUR L'EDUCATION

Trois quart (75%) des jeunes âgés entre 15 et 29 ans qui ont participé à l'enquête entreprenaient des études au moment où l'état d'urgence liée à la pandémie de Covid-19 a été déclaré sur le territoire national. Parmi eux, 33.3% étaient au niveau classique, 64.5% suivaient des cours à l'université ou dans un centre professionnel/technique tandis que 2% retrouvaient dans une situation assez particulière. Ces 2% avaient achevé leurs études scolaires l'année académique précédente mais ne sont inscrits dans aucune université ou centre technique ; l'année universitaire pour plusieurs facultés ayant été grandement retardée en raison de l'effet « peyi lòk ». Parmi les jeunes fréquentant le niveau classique, la grande majorité suit des cours dans une école congréganiste (68.5%). Les lycéens représentent 18.7% suivis de ceux qui sont dans des écoles laïques (12.5%).

A priori, la fermeture des classes en mars 2020 n'a pas eu de conséquences profondes sur les jeunes. Seul un des participants fréquentant encore l'école classique n'a pas pu être promu en classe supérieure. Les écoles ont dû emprunter le train de la digitalisation pour dispenser les cours et tenter au mieux de terminer l'année scolaire sans grands heurts. L'outil privilégié a été l'application mobile WhatsApp (87.5%) suivi dans une moindre mesure par les plateformes permettant de dispenser des cours en ligne (69%). Cette méthode a été utilisée uniquement

par ceux qui fréquentent les écoles congréganistes (100%) ; ce qui laisse présumer une certaine fracture numérique entre les écoles. Le Ministère de l'Éducation Nationale et de la Formation Professionnelle, dans le but d'apporter un accompagnement aux élèves durant la période de crise sanitaire, avaient mis à la disposition de ces derniers un certain nombre de dispositifs dont la diffusion de vidéos éducatifs sur des chaînes de télévision et la création d'une plateforme en ligne, Pr@tic²¹. Près d'un jeune sur cinq (19%) ont visionné les vidéos diffusées sur les chaînes de télévision tandis qu'un peu moins d'un tiers (31%) a avoué avoir pu utiliser la plateforme en ligne. L'inadéquation entre les vidéos et le programme scolaire dans leurs écoles ainsi que le manque d'électricité seraient les principales raisons de la non utilisation de ces outils.

L'année académique 2020-2021 aura été définitivement une année particulière et ce ne sont pas les jeunes de moins de 30 ans qui vont dire le contraire. La moitié a trouvé que l'année a été terrible et 44%, soit 4 sur 9 jeunes, ont plutôt qualifié l'année d'anormale. Toutefois, en dépit des différents changements survenus avec le confinement, un peu plus de la moitié a avoué avoir pu compléter leur année selon le calendrier initialement prévu, soit au plus tard juillet 2020. Parmi eux 90% sont en provenance d'école congréganiste ; aucun lycéen n'a pu achever ses études avant juillet 2020. Quant à la nouvelle année scolaire, plus de la moitié (56.3%) ne savent pas quoi en penser tandis que les autres sont mitigés entre le fait que cette nouvelle année sera autant difficile (18.7%) ou sinon plus facile (18.7%). Seul 6.3% sont d'avis que la prochaine année sera plus difficile que celle d'avant.

Table 7. Répartition des jeunes selon leur classe

Mars 2020			Actuellement		
Classe	Nb	%	Classe	Nb	%
9ème	4	25	NS1	4	25
NS1	6	37.5	NS2	6	37.5
NS2	3	18.7	NS3	3	18.7
NS4	3	18.8	NS4	1	6.3
			Bac+1	2	12.5
Total	16	100.0	Total	16	100.0

Graphique 3. Proportion des jeunes ayant bénéficié de solutions d'apprentissage alternatives

²¹ PR@TIC est une plateforme numérique de ressources éducatives et d'apprentissage destinée à accompagner, à la fois, l'enseignant et l'élève dans le processus enseignement-apprentissage. Elle met à la disposition des élèves et des enseignants des ressources multimédia leur permettant d'aller plus loin, soit dans l'apprentissage (cas de l'élève), soit dans l'enseignement (cas de l'enseignant). Des contenus pédagogiques de type audio, vidéo, PowerPoint, infographie y sont disponibles en consultation ou téléchargement gratuit pour toutes les classes du préscolaire (Maternelle) au Secondaire (NS4)

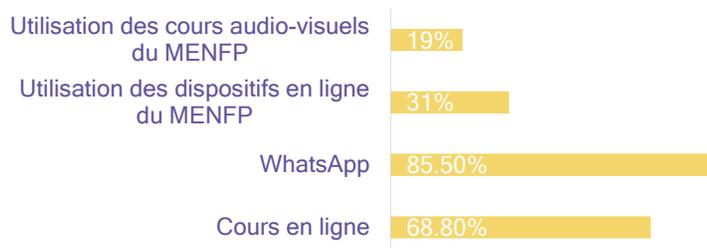


Table 8. Impression des élèves

		Nb	%
Impression de l'année 2019-2020	Terrible	8	50
	Anormale	7	43.7
	Un peu difficile	1	6.3
Appréhension par rapport à la nouvelle année	Je ne me sens pas prêt-e	2	12.5
	Je me sens prêt-e	10	62.5
	Je me sens indifférent-e	2	12.5
	Autre réponse	2	12.5
Impression de la nouvelle année	Plus difficile que la précédente	1	6.3
	Autant difficile que la précédente	3	18.7
	Plus facile que la précédente	3	18.7
	Aucune idée	9	56.3
	Total	16	100

La situation des jeunes fréquentant le milieu universitaire/technique a été plus affectée que ceux en classe scolaire. Dans l'ensemble (de niveau universitaire ou technique), ils sont près de trois jeunes sur quatre (74.2%) à dire qu'ils ont eu des difficultés à se concentrer sur leurs études. 70.9% disent que l'année a été terrible et 22.5% anormale. Six pour cent ont avoué avoir arrêté leurs études. Un peu moins de la moitié (48.3% disent être prêt pour affronter la nouvelle année académique tout en avouant n'avoir aucune idée à quoi s'attendre. Quant aux perspectives de carrière, ils sont pour la plupart inquiets (41.9%) ou incertains (32.2%). Cette inquiétude se manifeste beaucoup plus chez les hommes que chez les femmes (71.4% vs 28.5%).

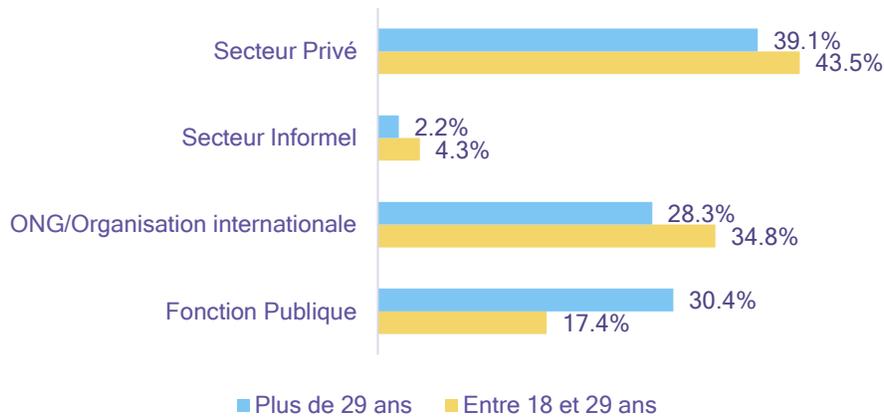
Table 9. Impression des jeunes étudiants

		Nb	%
Impression de l'année 2019-2020	Terrible	22	70.9
	Normale	0	0
	Plutôt normale	1	3.2
	Anormale	7	22.5
Appréhension par rapport à la nouvelle année	Je ne me sens pas prêt-e	8	25.8
	Je me sens prêt-e	15	48.3
	Je me sens indifférent-e	7	22.5
Impression de la nouvelle année	Plus difficile que la précédente	7	22.5
	Autant difficile que la précédente	5	16.1
	Plus facile que la précédente	4	12.9
	Aucune idée	15	48.3
Appréhension par rapport aux perspectives de carrière	Avec confiance	8	25.8
	Avec incertitude	10	32.2
	Avec inquiétude	13	41.9
	Total	31	100

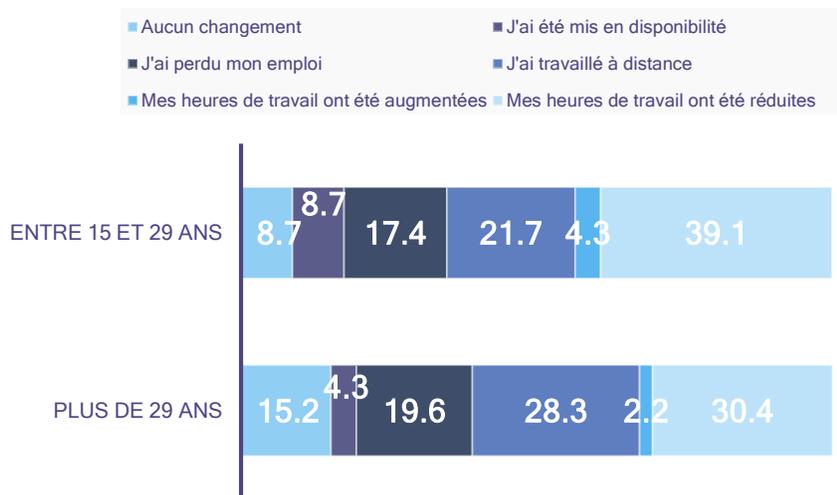
EFFETS SUR L'EMPLOI

La période de confinement a impacté les professionnels beaucoup plus que les élèves et étudiants. Plus de la moitié des participants à l'enquête (56.5%) étaient en situation d'emploi avant la période de confinement dont 35.9% des jeunes âgés entre 15 et 29 ans. La majorité travaille au niveau du secteur privé (43.5% des jeunes et 39.1% des adultes). Avec le confinement, près de deux jeunes sur cinq (39.1%) ont déclaré que leurs heures de travail ont été réduites, 17.4% ont perdu leur emploi, 8.7% ont été mis en disponibilité et 21.7% ont travaillé à distance. Du côté des adultes, la situation est la suivante : 30.4% ont vu leur temps de travail diminué, 19.6% ont perdu leur emploi, 4.3% ont été mis en disponibilité et 28.3% ont travaillé à distance. En raison de ces nombreux changements, ils sont 56.5% des jeunes à avoir déclaré que leur revenu a été diminué contre 45.7% chez les adultes (les femmes ont été autant affectées que les hommes sur ce plan). Du point de vue de rendement, les réponses sont un peu mitigées ; chez les jeunes, 39.1% disent que le confinement n'a eu aucun impact sur leur rendement tandis que d'un autre côté 39.1% avouent être moins performant dans l'exécution de leurs tâches. Tandis que chez les adultes 54.3% ont indiqué que le confinement n'a eu aucun impact sur leur performance professionnelle. Dans l'ensemble, les hommes paraissent avoir été affectés plus que les femmes : 65% ont déclaré être moins performants contre 35% de femmes et 58.8% des hommes ont indiqué que leur revenu a été diminué contre 41.1% de femmes

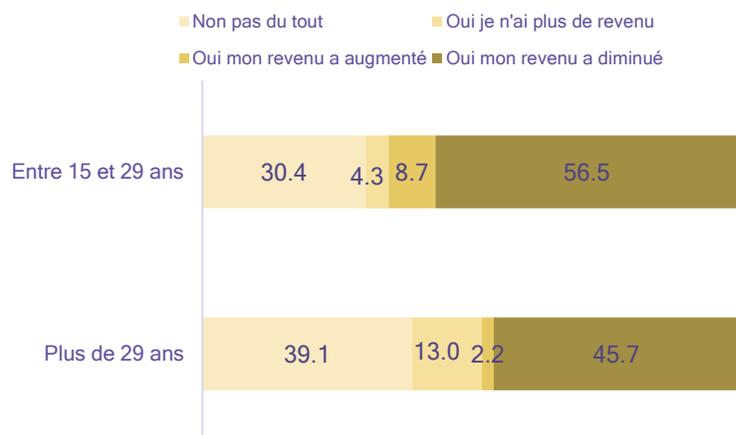
Graphique 4. Répartition des répondants selon leur secteur d'activités



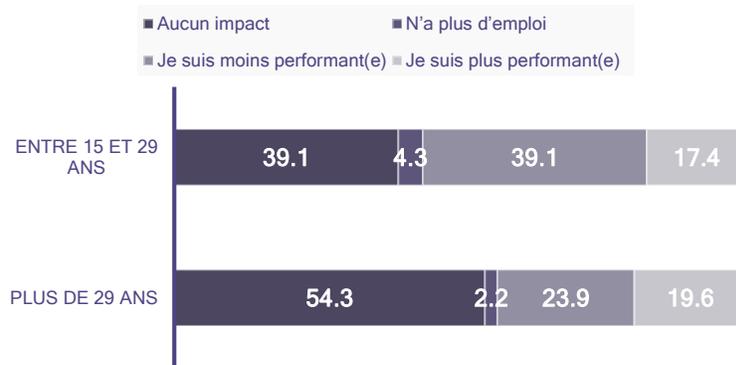
Graphique 5. Effet de la Covid-19 sur les heures de travail



Graphique 6. Effet de la Covid-19 sur le revenu



Graphique 7. Niveau de performance durant le confinement



EFFETS SUR LE BIEN-ETRE MENTAL

La santé mentale est une composante essentielle de la santé. Elle se définit comme étant « un état de bien-être dans lequel une personne peut se réaliser, surmonter les tensions normales de la vie, accomplir un travail productif et contribuer à la vie de sa communauté ». Malheureusement, en raison des conditions socio-économiques du pays, le terrain est beaucoup plus propice pour le développement des troubles mentaux. Et avec le confinement déclaré pendant pratiquement cinq mois, il y a un risque que cela impacte négativement la santé mentale de la population, les jeunes y compris.

Pour comprendre l'état de bien-être mental des jeunes, l'échelle de Warwick-Edinburgh (SWEMWBS) a été utilisée. Elle comprend quatre catégories : dépression probable, dépression possible, bien-être mental moyen et bien-être mental élevé. L'enquête a permis de constater que dans l'ensemble, les jeunes autant que les adultes ont un état de bien-être moyen normal ; quoique le pourcentage soit plus élevé du côté des plus de 29 ans (55.2%) que de celui âgé entre 15 et 29 ans (43.8%). Par contre, les jeunes ont une tendance plus forte à se retrouver en situation de dépression possible (15.6% chez les 15-29 ans contre 6.9% chez les plus de 29 ans). Les hommes jouissent d'un meilleur état de bien-être mental que les femmes (55.4% ont un bien-être mental moyen tandis que ce pourcentage est de 39.6% chez les femmes). Les résultats se différencient légèrement selon la situation d'emploi du répondant. La proportion de ceux qui sont en emploi et qui ont tendance à avoir un bien-être mental moyen est légèrement plus élevée (50.7%) que celle de ceux qui sont en situation de chômage (47.2%). Néanmoins, ceux qui ont tendance à se retrouver en situation de dépression possible sont également plus élevés chez ceux qui ont un emploi (23.2%) que ceux qui sont au chômage (17%).

Graphique 8. Bien-être mental des répondants (échelle SWEMWBS)

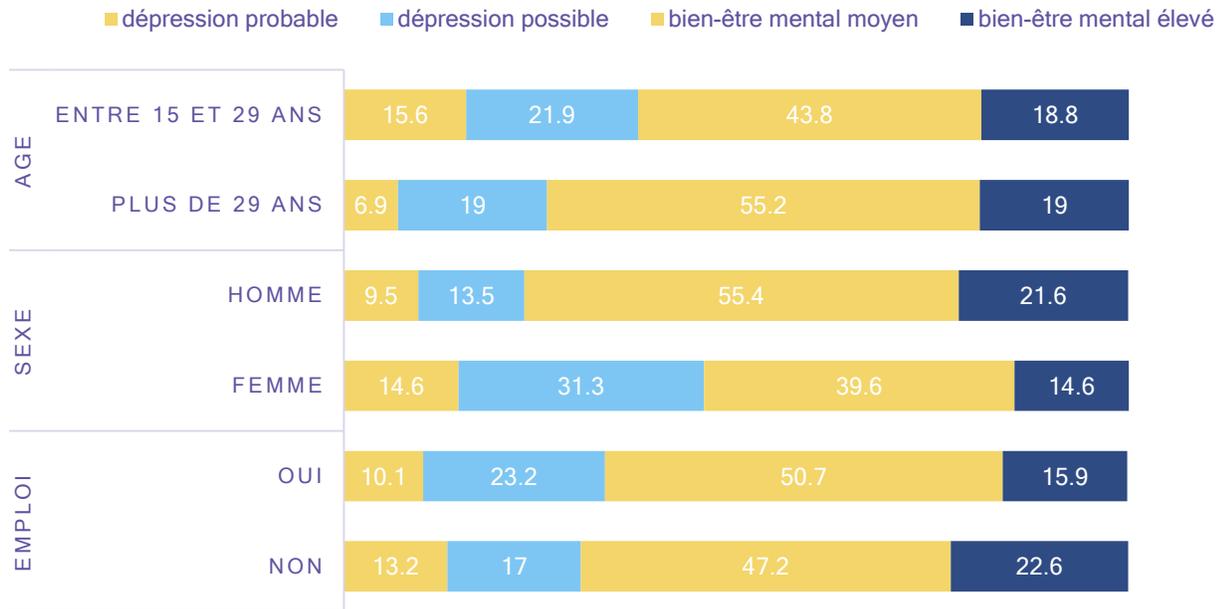


Table 10. Affirmations de l'échelle du bien-être de Warwick-Edinburgh (%)

Je suis optimiste sur l'avenir

	Jamais	Rarement	Parfois	Souvent	Tout le temps
Entre 15 et 29 ans	7.8	21.9	26.6	20.3	23.4
Plus de 29 ans	1.7	12.1	41.4	25.9	19.0

Je me sens utile

	Jamais	Rarement	Parfois	Souvent	Tout le temps
Entre 15 et 29 ans	7.8	21.9	29.7	25.0	15.6
Plus de 29 ans	5.2	12.1	44.8	22.4	15.5

Je me sens détendu-e

	Jamais	Rarement	Parfois	Souvent	Tout le temps
Entre 15 et 29 ans	17.2	20.3	26.6	25.0	10.9
Plus de 29 ans	6.9	29.3	44.8	13.8	5.2

Je traite les problèmes correctement

	Jamais	Rarement	Parfois	Souvent	Tout le temps
Entre 15 et 29 ans	6.3	18.8	37.5	34.4	3.1
Plus de 29 ans	1.7	13.8	46.6	25.9	12.1

J'ai les idées claires

	Jamais	Rarement	Parfois	Souvent	Tout le temps
Entre 15 et 29 ans	6.3	14.1	37.5	26.6	15.6
Plus de 29 ans	0.0	3.4	56.9	24.1	15.5

Je me sens proche des autres

	Jamais	Rarement	Parfois	Souvent	Tout le temps
Entre 15 et 29 ans	15.6	21.9	21.9	28.1	12.5

Plus de 29 ans	3.4	27.6	39.7	17.2	12.1
Je suis capable de prendre des décisions de par moi-même					
	Jamais	Rarement	Parfois	Souvent	Tout le temps
Entre 15 et 29 ans	10.9	9.4	18.8	34.4	26.6
Plus de 29 ans	3.4	3.4	29.3	25.9	37.9

L'autre effet que la période de confinement pourrait avoir est la modification d'une série de comportements dont les habitudes de consommation. Etre limité dans ses déplacements de force, devoir rester enfermé chez soi ou ne pas avoir à socialiser comme avant peut entraîner un changement de comportement et c'est ce constat qui est fait auprès des enquêtés. Une part assez importante de répondants a avoué avoir augmenté leur consommation d'alcool (15.6% du côté des jeunes et 27.6% du côté des adultes). Du point de vue de l'alimentation, le pourcentage de personnes à avoir augmenté leur consommation est nettement plus élevé. Ainsi, les gens auraient tendance à manger plus que d'habitude que de se tourner vers l'alcool. Ce constat est beaucoup plus accentué chez les jeunes (59.4%) que chez les adultes (46.6%), de même que chez les femmes (64.6% vs 45.9%). C'est donc sans stupéfaction que plus de gens ont avoué avoir pris du poids durant cette période (45.3% chez les jeunes et 46.6% chez les adultes).

Table 11. Habitude de consommation et COVID-19 (en %)

		Entre 15 et 29 ans	Plus de 29 ans	Homme	Femme
Alcool	A augmenté	15.6	27.6	24.3	16.7
	A diminué	14.1	13.8	17.6	8.3
	N'a pas changé	34.4	25.9	29.7	31.2
	Ne me concerne pas	35.9	32.8	28.4	43.8
Aliment	A augmenté	59.4	46.6	45.9	64.6
	A diminué	21.9	19.0	23.0	16.7
	N'a pas change	18.8	34.5	31.1	18.8
	Ne me concerne pas	0.0	0.0	0.0	0.0
Poids	A augmenté	45.3	46.6	40.5	54.2
	A diminué	23.4	17.2	21.6	18.8
	N'a pas changé	25.0	34.5	33.8	22.9
	Ne me concerne pas	6.3	1.7	4.1	4.2

PERCEPTION DE LA GESTION DE LA CRISE EN HAÏTI

La pandémie a porté les gouvernements à travers le monde à s'impliquer davantage dans le fonctionnement de la société et à prendre des mesures drastiques qui n'ont pas toujours reçu l'aval de tous ; en témoignent les différents épisodes de manifestation dans plusieurs pays²². En Haïti, dès l'apparition des premiers cas de COVID-19 (deux cas de confirmés le 19 mars 2020), le gouvernement avait aussitôt déclaré l'état d'urgence sanitaire en fermant les écoles, universités, les zones industrielles, les lieux de cultes ainsi que les ports et aéroports aux transports de passagers. Les rassemblements de plus de 10 personnes étaient interdits et le couvre-feu était de rigueur sur tout le territoire de 8h pm à 5h du matin²³. Certains ont jugé que ces mesures étaient plutôt draconiennes ; qu'en est-il des jeunes ayant pris part à l'enquête ?

Dans l'ensemble, les répondants ont indiqué que les informations sanitaires véhiculées par le gouvernement étaient plutôt faciles à comprendre (68.8 du côté des jeunes et 65.5% chez les adultes). Par contre, les mesures prises n'ont pas été jugées correctes par la grande majorité : seulement 9.4% des jeunes et 8.6% des adultes les qualifient d'appropriées. Parmi les options proposées pour la gestion de cette crise dans le pays, des mesures de renforcement du système sanitaire viennent en première position de façon unanime avec un peu plus de 90% des deux côtés. La deuxième position, renforcer le système éducatif, a également fait l'unanimité des deux côtés avec 64.1% chez les jeunes et 72.4% chez les adultes.

Les troisièmes et quatrièmes positions sont plutôt partagées ; pour les jeunes, ce serait les programmes de relance de l'agriculture et d'aide aux personnes au chômage tandis que pour les adultes le choix oscille entre les programmes de relance de l'agriculture et les mesures d'accompagnement pour les jeunes. Le reste du classement se fait comme suit : programme d'accompagnement des jeunes (5^e), programme de financement de start-up (6^e) et programme d'aide aux entreprises en difficulté (7^e) pour les jeunes et pour les adultes, 5^{ème} position programme d'aide aux entreprises en difficulté, 6^{ème} position programme d'aide aux personnes au chômage et le financement de start-up en dernière position.

²² https://www.lemonde.fr/international/article/2020/04/21/les-manifestations-contre-le-confinement-se-multiplient-aux-etats-unis_6037268_3210.html; <https://www.franceculture.fr/societe/manifestations-anti-confinement-cette-pandemie-constitue-un-terreau-fertile-pour-les-complotistes>

²³ <https://la1ere.francetvinfo.fr/martinique/couvre-feu-etat-urgence-haiti-apres-deux-premiers-cas-coronavirus-814452.html>

Table 12. Position des jeunes par rapport aux mesures gouvernementales

		Entre 15 et 29 ans		Plus de 29 ans	
		Nb	%	Nb	%
Informations sanitaires	Très facile à comprendre	22	34.4	14	24.1
	Plutôt facile à comprendre	22	34.4	24	41.4
	Plutôt difficile à comprendre	7	10.9	15	25.9
	Très difficile à comprendre	13	20.3	5	8.6
Mesures gouvernementales	Appropriées	6	9.4	5	8.6
	Insuffisantes	36	56.3	36	62.1
	Inappropriées	12	18.8	10	17.2
	Sans commentaires	10	15.6	7	12.1

Table 13. Mesures jugées nécessaires à mettre en œuvre dans le pays par rapport à la COVID-19

		Entre 15 et 29 ans		Plus de 29 ans	
		Nb	%	Nb	%
Mettre en place un meilleur système de santé		58	90.6	54	93.1
Renforcer le système éducatif		41	64.1	42	72.4
Programme de relance de l'agriculture		32	50.0	29	50.0
Programme d'aide aux personnes au chômage		32	50.0	20	34.5
Programme d'accompagnement des jeunes		30	46.9	29	50.0
Programme de financement de startup		19	29.7	16	27.6
Programme d'aide aux entreprises en difficulté		15	23.4	22	37.9

CONCLUSION

Cette enquête, réalisée dans un contexte de crise sanitaire déclenchée par l'apparition de la Covid-19, a cherché à comprendre comment les jeunes en particulier ont vécu la période de confinement et quels ont été les effets immédiats de cette période sur eux sur les volets éducation, emploi et bien-être mental. L'enquête a été réalisée en ligne suivant l'échantillonnage boule de neige consistant à partager le questionnaire auprès des personnes ayant les caractéristiques recherchées tout en les invitant à le diffuser à d'autres personnes de profil similaire. L'enquête étant réalisée essentiellement en ligne, les résultats sont de ce fait limités car seules les personnes connectées à internet ont été ciblées. Ainsi, les résultats de cette étude doivent être utilisés avec parcimonie. A noter également que d'autres études beaucoup plus approfondies peuvent être réalisées afin de mieux cerner les effets de cette crise sur les jeunes.

Les données analysées ont montré que la pandémie a modifié le fonctionnement et certaines habitudes des jeunes aussi bien que des adultes, des hommes aussi bien que des femmes. Les moins jeunes, ceux qui fréquentent le secondaire ont été moins affectés que les universitaires sur le plan éducatif. Ils ont été plus nombreux à achever leur année scolaire pendant la période de confinement grâce à l'utilisation de méthodes d'apprentissages numériques. Quoique les résultats auraient tendance à montrer un certain déséquilibre entre les écoles en termes de l'usage du numérique.

Les professionnels ont été impactés négativement sur le plan socio-économique avec la diminution du revenu d'une bonne partie de l'échantillon tandis que le coût de la vie a augmenté. Certains écoliers ont également fait ce même constat au sein de leur famille. Cette baisse de revenu peut impacter négativement la santé nutritionnelle des répondants.

Les jeunes seraient probablement plus affectés par la crise sur le plan de bien-être mental comparativement aux adultes. Il en est de même pour les femmes par rapport aux hommes.

Au vu de ces résultats, les propositions ci-après sont faites en vue d'aider à minimiser au mieux les effets négatifs de la pandémie sur les jeunes. La plupart abonde dans le sens des propositions faites par ces derniers au travers de l'enquête ; quoique plus détaillées :

- **Renforcer le système éducatif** : encourager les écoles à embrasser le numérique et apporter l'assistance technique nécessaire. Des mesures comme la mise en place d'une ligne de crédit à un taux très faible aux établissements scolaires et universitaires afin de leur permettre de se procurer les outils nécessaires pourraient être considérées.

- **Promouvoir le secteur agricole** : appuyer les cultivateurs sur le plan financier et technique afin d'augmenter la production nationale. Cela permettrait au pays d'être plus à même de subvenir à ces besoins nutritionnels et assurerait un revenu beaucoup plus stable aux cultivateurs et ainsi faire face aux chocs économiques qu'ils subissent.
- **Faciliter le transport des produits agricoles à travers la construction de routes agricoles**. Bien souvent, des denrées sont gaspillées dans certaines villes reculées du pays en raison du mauvais état des routes. Tandis que des mesures doivent être entreprises pour accroître la production agricole, il faudrait également construire des routes pour assurer l'accessibilité aux marchés.
- **Mettre en œuvre des mesures visant à soutenir les entreprises en difficulté** : Le chômage est un problème criant en Haïti. Se retrouver dans une situation où les entreprises doivent fermer boutique peut compliquer davantage la situation. De ce fait, le gouvernement devrait être beaucoup plus proactif en identifiant les entreprises en difficulté à partir des données de la DGI et venir avec des mesures d'accompagnement adaptées. Ces dernières devraient éviter la fermeture des entreprises et prévenir le chômage.
- **Renforcer la gestion de la maladie** : le gouvernement devrait améliorer la distribution en eau dans les quartiers résidentiels aussi bien dans des institutions publiques et privées et les communautés où la carence en eau est plus prononcée pour faciliter le respect de l'hygiène. Continuer la communication autour des mesures barrières à adopter.

BIBLIOGRAPHIE

- Banque Mondiale, Perspectives Mondiales Economiques, Juin 2020
- Banque Mondiale (2015). Investing in People to Fight Poverty in Haiti: Reflections for evidence-based policy making. Washington, DC: Banco Mundial.
- Cayemittes, M., Busangu, M. F., Bizimana, J., Barrère, B., Sévère, B., Cayemittes, V. & Charles, E. (2013). Enquête Mortalité, Morbidité et Utilisation des Services, Haïti, 2012. Calverton, Maryland, USA: MSPP, IHE & ICF International.
- Charles L. CADET, L'enjeu des petites et moyennes entreprises pour le relèvement de l'économie Haïtienne Rencontre n° 24 - 25 / Février 2012
- Defraigne, Jean-Christophe, l'impact géoéconomique du Covid 19 sur l'économie globalisée, Mai 2020
- HAZAN, M., R. NOVELLA et C. ZANUSO (2018), "Aspirations, attentes et réalités de la jeunesse dans un Etat fragile : le cas haïtien", *Papiers de recherche AFD*, n° 2018-84, Novembre.
- Herrera, J., Lamaute-Brisson, N., Milbin, D., Roubaud, F., Saint-Macary, C., Torelli, C., & Zanuso, C. (2014). L'évolution des conditions de vie en Haïti entre 2007 et 2012: la réplique sociale du séisme. IHSI.
- Lunde, H. (2010). Haiti Youth Survey 2009, volume II: Analytical Report. Oslo: Fafo
- Tennant, R., Hiller, L., Fishwick, R. *et al.* The Warwick-Edinburgh Mental Well-being Scale (WEMWBS): development and UK validation. *Health Qual Life Outcomes* 5, 63 (2007). <https://doi.org/10.1186/1477-7525-5-63>
- Zanuso, C., Roubaud, F., & Torelli, C. (2014). Le marché du travail en Haïti après le séisme : quelle place pour les jeunes? *Autrepart*, (3), 135-156.
- <https://blogs.worldbank.org/fr/opendata/comprendre-la-dette-mondiale-attenuer-limpact-du-coronavirus-sur-les-plus-vulnerables>
- <https://warwick.ac.uk/fac/sci/med/research/platform/wemwbs/using/howto>
- <https://www.banquemoniale.org/fr/news/feature/2020/05/15/covid-19-could-worsen-gender-inequality-in-latin-america-and-the-caribbean>
- https://www.bfmtv.com/economie/les-inscriptions-au-chomage-repartent-a-la-hausse-aux-etats-unis_AD-202009240225.html
- <https://www.france24.com/fr/am%C3%A9riques/20201017-covid-19-le-d%C3%A9ficit-des-%C3%A9tats-unis-atteint-des-records>
- https://www.lemonde.fr/international/article/2020/04/21/les-manifestations-contre-le-confinement-se-multiplient-aux-etats-unis_6037268_3210.html
- <https://www.franceculture.fr/societe/manifestations-anti-confinement-cette-pandemie-constitue-un-terreau-fertile-pour-les-complotistes>
- <https://la1ere.francetvinfo.fr/martinique/couvre-feu-etat-urgence-haiti-apres-deux-premiers-cas-coronavirus-814452.html>
- <https://lenouvelliste.com/article/186754/la-migration-des-jeunes-haitiens-en-republique-dominicaine-une-preoccupation>
- <https://lenouvelliste.com/article/181860/limmigration-haitienne-au-chili-a-augmente-de-114-en-2017>
- <https://www.futura-sciences.com/sante/definitions/medecine-coronavirus-13502/>